



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Berne, le 2 novembre 2023

Comparaison des villes en matière de mobilité: les chiffres les plus récents sont fortement marqués par la pandémie

Les six plus grandes villes de Suisse alémanique, à savoir Bâle, Berne, Lucerne, Saint-Gall, Winterthour et Zurich, ont pour la troisième fois rédigé un rapport commun intitulé «Comparaison des villes en matière de mobilité». Les chiffres relatifs à l'année 2021 sont fortement marqués par les répercussions de la pandémie: dans toutes les villes ayant participé au rapport, on note un recul général de la mobilité malgré une augmentation de la population. Les gens se sont déplacés moins souvent, moins longtemps et moins loin – notamment avec les transports publics.

Il y a onze ans, les six plus grandes villes de Suisse alémanique, à savoir Bâle, Berne, Lucerne, Saint-Gall, Winterthour et Zurich, rédigeaient la première édition de leur rapport commun intitulé «Comparaison des villes en matière de mobilité». La deuxième édition a suivi en 2017. Ces villes viennent de publier leur troisième rapport, qui se fonde sur des données de l'année 2021. En conséquence, on retrouve clairement dans les résultats les répercussions de la pandémie. Bien que le nombre d'habitantes et habitants de chacune des six villes ayant participé ait augmenté, la mobilité y a de manière générale enregistré un recul. La population s'est déplacée moins souvent, moins longtemps et moins loin. Dans chacune de ces six villes, ce sont les transports publics qui ont été le plus touchés par ce recul.

Les ménages sans voiture de plus en plus nombreux dans chacune des six villes

Les six villes se trouvent toujours en butte à des problèmes similaires: elles croissent sur un espace limité, la densité de population augmente, le nombre d'emplois et donc le nombre de pendulaires est dans la plupart des villes lui aussi en hausse, de même que les exigences quant à une bonne qualité de vie dans les villes. Les six villes s'efforcent donc de pratiquer une planification de la mobilité adaptée au milieu urbain. À Lucerne, Saint-Gall et Winterthour, environ la moitié du réseau routier urbain sont des zones à trafic modéré (zones 30, tronçons limités à 30 km/h, zones de rencontre et zones piétonnes), et à Bâle, Berne et Zurich, ce chiffre atteint plus de 60 %. Dans le split modal – autrement dit la répartition en pourcentage du volume de transport entre les différents modes de transport –, le trafic piétonnier joue dans toutes les villes un rôle important. Parmi les six villes, c'est à Lucerne que la plupart des gens se déplacent le plus à pied. À Bâle, Berne et Winterthour, les gens se déplacent particulièrement souvent à vélo, alors qu'à Zurich, on utilise plus qu'ailleurs les TP. Si à Saint-Gall, la part des déplacements à vélo est encore faible, elle a nettement augmenté au cours des dernières années. Si l'on considère les déplacements en TIM aux points de comptage, on constate pour toutes les villes une baisse par rapport à 2015. En ce qui concerne le degré de motorisation (nombre de voitures de tourisme pour 1000 habitant·e·s), on note des différences: à Bâle, Berne et Zurich, grosso modo, seule une personne sur trois possède encore une voiture, et à Saint-Gall, seulement une petite moitié de la population. Au total, le degré de motorisation est dans les six villes largement inférieur à la moyenne suisse et a présenté une tendance à la baisse durant la période étudiée par la comparaison des villes. Ainsi, en 2021, environ un tiers de l'ensemble des ménages de Saint-Gall et de Winterthour ne possédaient pas de voiture, sachant que dans les autres villes, cela était vrai pour environ la moitié



des ménages. Dans toutes les villes participantes, chaque voiture immatriculée dispose en moyenne de deux places de stationnement (publiques ou privées).

La comparaison des villes sert de base pour une coopération et pour des mesures

La «Comparaison des villes en matière de mobilité» propose une brève caractérisation des villes participantes et compare les chiffres clés sur le comportement de la population donnée en matière de mobilité – par exemple la répartition modale, qui montre quels modes de transport représentent quelle part des déplacements. Le rapport comprend d'autres chiffres clés sur les infrastructures de transport ainsi que des données fournies par les comptages du trafic. En outre, il compare des chiffres clés sur la sécurité routière et sur les répercussions environnementales. Pour certains indicateurs, il est possible de montrer l'évolution dans le temps – ceci sur la base des chiffres disponibles à partir du premier rapport 2012 (données de 2010), du deuxième rapport 2017 (données de 2015) et de ce troisième rapport tout juste publié (données de 2021). La «Comparaison des villes en matière de mobilité» sert de base pour une amélioration des échanges et pour un renforcement de la coopération entre les villes dans le domaine des transports ainsi que pour l'élaboration de stratégies de mobilité et de mesures.

Informations complémentaires:

Nathanaël Bruchez, tél. +41 031 356 32 36

Précision complémentaire

Téléchargement de la publication: [lien](#).

Parallèlement à ce communiqué de presse, les six villes participantes en publient aussi aujourd'hui un individuel.

Conférence des villes pour la mobilité

La Conférence des villes pour la mobilité (CVM) est un regroupement de 20 des villes suisses ayant signé la «Charte pour une mobilité urbaine durable», la base d'un trafic urbain adapté à la ville. La CVM prend position sur les questions de politique des transports et, par des études et colloques, propose des travaux de base et une transmission de connaissances.

<https://skm-cvm.ch/fr/Info/Actuel>